

Vie volée

Par les services sociaux, j'ai été enlevée.
Un homme et une femme, ils étaient dans une auto.
Un papier à mes parents, ils ont fait signer.
Ils étaient illettrés, j'avais six ans bientôt.

Mes parents m'ont laissée, cruelle erreur.
À l'aéroport la voiture est arrivée.
Je ne comprenais pas ma douleur.
Parmi d'autres enfants, je pleurais, attristée.

Sans valise, rien pour faire le voyage.
Dans la foule, j'ai cherché mes parents.
Personne n'était là pour apaiser ma rage.
J'ai espéré les voir accourir en pleurant.

Je me posais mille questions dans l'angoisse.
Très inquiète, la terreur me submergeait.
Le voyage semblait interminable, hélas.
À Paris, j'ai atterri, le froid me saisissait.

Tous les enfants se sont retrouvés en foyer.
Durant trois ans, la maltraitance nous a marqués.
Beaucoup ont subi des abus insensés.
Humiliés, oubliés, souvent sans manger.

En famille d'accueil, j'ai trouvé la tristesse.
Malheureuse, j'ai dû faire mon deuil, affaiblie.
Pour fuir les coups et l'humiliation sans cesse.
Sous la table je me cachais, le cœur meurtri.

Notre maison se trouvait dans la Creuse
Pour être comme une vraie de la Creuse
Ils ont attaché mes cheveux en les tirant très fort.
J'ai appris le français sous les coups des mentors

Je me souviens, un jour, d'avoir trouvé mon dossier.
Au foyer, j'ai tout découvert et tout appris.
Je portais un faux nom, et c'est là que j'ai compris.
Déracinée de la Réunion, mon beau pays, j'ai pleuré.

Ils m'ont volé ma vie !

Classe – 401 (SEGPA)